

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger .. . . . . . 10 N.F.  
Scolaires .. . . . . . 4,50 N.F.

---

## EXCURSIONS PUBLIQUES

*Dimanche 9 avril.* — *Herborisation* entre Ste-Colombe et Ampuis (Montée au Grisard). On partira par le car Citroën qui part de Perrache pour Annonay à 7 h 30 et on descendra à l'arrêt du pont, à Ste-Colombe (8 h 15). Repas tiré des sacs. Retour à Lyon par le car qui quitte Ampuis à 18 h 50 pour arriver à Lyon vers 19 h 45.

*Dimanche 16 avril.* — *Excursion mycologique* sous la direction de MM. POUCHET et LACOMBE. Rendez-vous à la gare d'Heyrieux à l'arrivée du train partant de Lyon-Perrache à 9 h 10. Repas tiré des sacs. Retour Lyon-Perrache 20 h.

### EXCURSION A SOLUTRE TOUTES SECTIONS REUNIES

*Dimanche 23 avril* sur invitation de la Soc. Hist. nat. de Mâcon. — Le trajet se fera par voitures particulières. Se faire inscrire au siège, tant pour assurer le service de ces voitures que pour les emprunter, à frais partagés. En principe, et sauf dispositions particulières privées, le rassemblement de la caravane aura lieu place Kléber à 7 heures. Le programme est le suivant :

8 h. — Rassemblement sur la place de Davayé (8 km de Mâcon).

8 h 15. — Départ pour Solutré par les sentiers (herborisation, géologie, etc...)

10 h. — Solutré : Visite des vestiges du Château féodal, historique des fouilles. La place du solutréen dans la chronologie préhistorique.

11 h 30. — Le socle granitique des environs de la Grange-du-Bois par M. NICOLAS.

12 h. — Repas tiré du sac.

14 h. — Vergisson. — Le site préhistorique.

15 h 30. — Visite d'un chantier de fouilles, et sur le chemin du retour, examen d'un sol quaternaire.

Pour les participants préférant utiliser les transports en commun normaux, départ de Perrache, cours de Verdun, par le car citroën du Creusot quittant Lyon à 7 heures. Descendre à Charnay. En ce cas gagner Solutré directement à pied pour rejoindre le groupe à 10 heures (trajet facile). On peut aussi prendre le train à Perrache vers 8 h. pour changer à Mâcon (en direction de Cluny) et descendre à Charnay vers 9 h 13. Vérifier l'horaire.

Nous ne saurions trop recommander cette intéressante excursion à laquelle sont également conviés les naturalistes régionaux (Le Creusot, Roanne, etc...) et qui permettra de renouer de fructueuses relations.

### 80<sup>me</sup> CONGRES DE L'A.F.A.S. A REIMS

Le Congrès de l'A.F.A.S. se tiendra à Reims, du 17 au 24 juillet 1961. Le programme détaillé, les conditions de participation et de collaboration possible aux travaux seront fournies aux intéressés sur demande adressée dès maintenant à : Association Française pour l'Avancement des Sciences, 28, rue Serpente à Paris VI<sup>e</sup>. Plusieurs groupes intéressent les naturalistes et les Préhistoriens.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### LA FLORULE URBAINE DE DIJON

par L. BERNER (Marseille)

Les listes des plantes rencontrées dans les rues dijonnaises par GENTY, LENOBLE, JAPIOT et quelques autres de la Société des Sciences naturelles de cette ville contiennent un bon nombre de végétaux dont il est facile, après étude sur place, de dégager ceux qui sont vraiment caractéristiques pour la florule urbaine.

Le critère, en l'occurrence, est de trois sortes : 1° la localisation, 2° le facteur démographique, 3° le maintien.

En restreignant l'aire à la Cité proprement dite où toutes les rues sont asphaltées, la plupart de ces espèces sont éliminées. Les plantes les plus communes aux quartiers périphériques, par exemple *Malva silvestris* L. ou *Marrubium vulgare* L., y ont totalement disparu, même si elles végètent encore pauvrement en bordure des trottoirs, en terre battue, de quelque ruelle adjacente. Ensuite il ne reste plus que les espèces — souvent piétinées — de petite taille, parfois méconnaissables, voire déformées, supportant des alternances — bien des fois brusques — d'humidité et de sécheresse, l'insolation avec des températures extrêmes en plus ou en moins, et s'accommodant de vivre dans les fentes des trottoirs ou des murs, parfois des caniveaux et parvenant quand même à produire des graines fertiles pour remplacer par resemages les individus morts ou détruits. Les lacunes sont ainsi toujours comblées par une *descendance sur place*.

Voici donc les espèces typiquement urbaines, photopériodiquement et thermiquement peu sensibles (MATHON 6) dont un astérisque marque sa présence pendant toute l'année, les autres, même s'il s'agit de vivaces, n'étant en végétation qu'une partie de l'année :

\* *Bryum argenteum* L. — Son existence est passivement favorisée aux endroits balayés et arrosés en même temps, par le service du nettoyage.

\* *Poa annua* L. — Les générations successives où ses diaspores assurent le maintien toute l'année, en dépit des destructions.

\* *Polygonum aviculare* L. — Ses graines sont le plus souvent véhiculées par les passants ; parfois il y a plusieurs floraisons.

*Plantago major* L. — La perte de son appareil aérien n'entraîne pas sa mort. Vivace par la racine, il subsiste par graines qui mûrissent, de temps à autre, mais seulement en année favorable.

*Capsella bursa pastoris* L. — Nain, fructifiant régulièrement tous les ans, sa présence se manifeste seulement au printemps.

Ce sont toutes des espèces cosmopolites, appartenant aux types les plus communs à la surface du globe (COQUILLAT 2), et qui se rencontrent dans *toutes les villes du monde entier* (BERNER, 1). Leur énumération est dans l'ordre de fréquence, selon nos relevés.

A ce groupe, se joignent par ordre décroissant, mais en extension de la Cité et grâce au maintien, par immigration le plus souvent :

*Taraxacum officinale* Wigg qui exige une certaine humidité du substratum.

*Senecio vulgaris* L. — pouvant fleurir à plusieurs époques de l'année. Sa persistance résulte, en réalité, de générations successives.

*Erigeron canadensis* L. Plante estivale, sa fréquence est en rapport avec le trafic, en ce sens que ses graines à aigrettes sont véhiculées par les passants, en s'accrochant.

*Stellaria media* L. Trop souvent piétiné, le Mouron fleurit pourtant en toute saison, mais ses graines n'arrivent pas toujours à maturité.

Ici aussi, nous avons toujours affaire aux cosmopolites, se trouvant bien dans toutes les villes, mais *leur fréquence varie* ; il suffit de se rapporter aux espèces du pavé de Lyon (COQUILLAT, 3) ou à celles des rues de Marseille (BERNER, 1) pour s'en rendre compte.

Il faut souligner ici que lorsqu'une plante monocarpique n'arrive pas à fleurir, mais se trouvant juste à la limite de sa marge de sécurité, sa longévité augmente. Sa persistance apparente peut donc induire en erreur, au même titre que celle d'une annuelle à courte vie qui occupe la station uniquement par générations successives, ses graines levant aussitôt. De même, pour prendre rang, les végétaux recherchés par les oiseaux comme le Sénéçon et le Mouron, peuvent se rencontrer plus nombreux qu'un autre, qui tiendrait normalement la place. Certains enfin, parviennent à deux floraisons par an. En plus, des espèces secondaires se sont installées régulièrement le long des trottoirs un peu négligés des rues s'éloignant du centre, grâce à leur vaste répartition. Dijon, ville de négoce, doté au XVIII<sup>es</sup> siècle d'un réseau routier et du canal de Bourgogne, voit s'enrichir sa florule urbaine des espèces suivantes, comme *variantes locales*, par ordre d'importance, dont les cosmopolites sont marquées de deux astérisques :

\* \* *Tortula muralis* (L.) Hedw. aux murs des maisons, de préférence orientés vers la pluie.

\* \* *Portulaca oleracea* L. surtout près des jardinets de ville.

\* \* *Sonchus oleraceus* L. qui a souvent deux floraisons.

*Linaria cymbalaria* Mill. — LOREY (4), a semé et planté cette espèce ornementale qui suit l'homme ; elle a premièrement apparue à Arbois (MAGNIN 6).

*Stenactis annua* Nees. — Espèce introduite qui s'est intégrée dans la florule.

*Sisymbrium alliaria* L. — Espèce envahissante qui se trouve assez souvent au pied des murs, venant abondamment de la périphérie.

Peut-être convient-il de mentionner encore le peuplement végétal sur les murs du Château : *Cheiranthus cheiri* L., au soleil ; *Chelidonium majus* L. au frais, et ensuite, face à la pluie : *Caloplaca citrina* (Hoffm). Th. Fr. avec *Candelariella aurella* (Hoffm) Zahlbr. ainsi que, sur les troncs des arbres, face à la pluie, au voisinage des places Darcy et des Ducs : *Chlorococcum humicolum* (Naeg). Rabh., mais ce ne sont déjà plus du tout des plantes des *rues dijonnaises* !

A juste titre, nous négligeons intentionnellement les végétaux, pourtant fort intéressants, du chemin de halage du canal de Bourgogne, d'où sont venues certaines espèces fugaces, implantées parfois même dans le centre de la ville, mais à titre précaire, pareilles à celles qui jalonnent les grandes routes de communications régionales. Toutes ces espèces arrivant passivement, même en s'accommodant sporadiquement, çà et là, au climat et à l'ambiance d'une grande ville, ne font pas partie de sa florule proprement dite, pas plus d'ailleurs que les plantes accidentelles, soit échappées des jardins, soit provenant de semis involontaires, comme par exemple la camomille, etc. En somme les plantes d'apparition fortuite, éphémère, irrégulière ou temporaire, sont tout simplement omises.

#### CONCLUSION

Ainsi donc une « filtration » sépare des plantes envahissantes qui sont communes et se trouvent partout ensemble, un groupe restreint d'espèces qui parvient à peupler en permanence sans autre concours et par leurs propres moyens, les rues des villes.

Comme ce sont à peu près dans le monde entier toujours les mêmes,

ces végétaux sont les vrais « *caractéristiques constantes* » de la florule urbaine, sans former pour cela un groupement quelconque ou homogène, voire une entité spéciale. Par là, ils acquièrent simplement le titre à un « *type urbain* » afin de les distinguer des autres espèces banales de leur ambiance habituelle d'où ils sont partis ; en conséquence, ils ont uniquement réussi à s'implanter dans un autre milieu, précisément là même où se manifeste une activité intense humaine sans avoir été obligés de quitter leur foyer primitif, contrairement aux autres qui ont imparfaitement, voire temporairement, ou même pas du tout, conquis en permanence la rue.

L'espèce « *urbaine* » s'entend donc comme une qualification particulière.

#### OUVRAGES CITÉS.

1. BERNER L. — Les plantes des rues marseillaises. Bul. Sté. Lin. de Prov., vol. 22. Marseille, 1959.
2. COQUILLAT M. — Sur les plantes les plus communes à la surface du globe. Bul. Sté. Linn. Lyon, vol. 20. Lyon 1951.
3. COQUILLAT M. — Flore du pavé de Lyon, *ibid.*, vol. 25. Lyon 1956.
4. LOREY D.-M. — Flore de la Côte-d'Or. Dijon. 1831.
5. MAGNIN A. et HÉTIER Fr. — Observations sur la flore du Jura et du Lyonnais. Besançon. 1894-97.
6. MATHON Cl.-Ch. Recherches expériment. sur le Photopériodisme de quelques espèces de la flore de France. Bul. Sté. Lin. Lyon, Vol. 29, Lyon, 1960.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 mars 1961.

### ENUMERATION DES BALANIDES FOSSILES DU TURKESTAN ET DE L'UZBEKISTAN

Par le Dr Gabriel KOLOSARY.

(Syst. Zool. Inst. de l'Université de Szeged (Hongrie).

*Balanus concavus* Bronn-Uzbekistan, coll. Merklin, 1959. Néogène.

*Balanus cf. rostratus* Koek-Turkestan, coll. Merklin, 1959. Miocène.

*Balanus polyporus* Pilsbry-Turkestan, coll. Merklin. 1959 Miocène (au-dessous).

*Balanus amphitrite communis* Darwin-Turkestan, coll. Merklin, 1959. Burdigalien.

*Balanus amphitrite niveus* Darwin — — — —

*Balanus amphitrite cirratus* Darwin — — — —

*Balanus amphitrite helenae* Kolosvary — — — —

*Balanus improvisus* Darwin — — — —

*Balanus amphitrite* Darwin et *Balanus improvisus* Darwin avec *Membranipora Bryozoe* en association. — *Balanus concavus* Bronn avec *Ostrea* sp. en association.

*Balanus* sp. rudimentaires et *incertae sedis*. indéterminables.

\*\*

Espèces conservatrices : néant.

Espèces élastiques : *B. rostratus* (esp. adaptative), *B. improvisus* (esp. adaptative) ; *B. concavus* (foss. épakmique !)

Espèces gressives : Progressives : *B. amphitrite* (dominant akmique).

Régressives : *B. concavus* (parakmique récent).

Espèces fossiles : *B. polyporus*.

NB. — *Balanus concavus* du tortonien : akmique (Gigantisme).

Cette note donne de nouvelles datations de la faune fossile du Turkestan et de l'Uzbekistan (époque néogène) et constitue ainsi une vue originale en la matière.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 17 décembre 1960.